



# débat national sur l'avenir de l'École

**ARRONDISSEMENT : ALBERTVILLE (SAVOIE)**

---

**TYPE DE REUNION : Réunion de collège public**

---

**Sujet 1 : Quelles sont les valeurs de l'École républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?**

Date : 12 décembre 2003

Lieu : Cité scolaire Jean Moulin d'Albertville

Animateur : Monsieur PUGIN

Présents : 1 parent d'élève – 1 élève – 1 personne administratif – 6 professeurs

## **Présentation du débat :**

L'école républicaine s'est construite sur un socle de valeurs

- L'université des savoirs
- L'égalité
- La gratuité
- La laïcité
- La transmission des savoirs

mais il y a un décalage aujourd'hui dans la société qui valorise la liberté, l'émancipation individuelle, le bien être, l'identité individuelle, la pression des entreprises.

Débats vifs :

- Ecole // économie de marché
- Culture de l'écrit, prise de distance // culture du divertissement, plaisir, image, spontanéité
- Socialisation // individualisation
- Laïcité
- Principe : Egalité des chances // réalité sociale : la reproduction

## 1<sup>er</sup> problème abordé : la laïcité :

Etonnement sur le jour de congé pour des fêtes religieuses " cela légitimise et institutionnalise les absences des élèves que l'on connaît déjà, à ces moments du calendrier "

Fallait-il aller jusque là ?

" on cède aux pressions "

Remarque : on subit déjà et de plus en plus les absences groupées (communautaires) d'élèves pour ce motif (+ apparition de motifs d'absences pour des fêtes régionalistes : savoisiennes) et c'est difficile à s'organiser, par exemple pour prévoir les devoirs.

Actuellement on tolère.

Proposition : faire une journée unique pour célébrer toutes les religions (" et après on est tranquille "). Mais nos élèves ont aussi une histoire, une appartenance religieuse. Est-ce seulement un problème intime, personnel, la religion ?

Comment gérer cette diversité religieuse ?

La société est plus ouverte, plus mixte. L'école doit aussi suivre ce mouvement.

Remarque : le communautarisme est récent. Il y a 15 ou 20 ans il y avait déjà diversité religieuse sans problème à l'école " l'école s'est faite piéger, s'est faite prendre dans ce replis communautaire religieux ".

Inquiétude – surprise – colère aussi.

Deux questions :

- Celle de la reconnaissance religieuse à l'école ou pas " faites ce que vous voulez chez vous, laissez fonctionner les institutions ".
- Celle de la primauté de l'appartenance à une religion ou l'appartenance à la république (et la participation à l'école, quel que soit le jour).

On ne peut pas être tout à fait rigide à l'école car on travaille avec des individus, du vivant " pour bien travailler il faut reconnaître l'individu et toute sa dimension " pour susciter le plaisir de travailler il ne faut pas être fermé sur cette question religieuse.

Si on très ferme, on devra se battre tous les jours comme fin 19<sup>ième</sup>, avec Jules Ferry. Période de grands conflits où l'on a imposé par la force l'école laïque et obligatoire contre les particularismes régionaux et religieux. L'école a été " violente ".

A-t-on le cran de l'être aujourd'hui ?

" Ceux qui défendent la laïcité, ceux qui ont construit l'école de Jules Ferry, les Francs-Maçons, ne sont plus là ".

Démision sur ce débat.

" On se fait bouffer et on recule devant les intimidations des groupes religieux " (ex. : pression pour supprimer l'école le vendredi). La loi est-elle bien nécessaire ?").

L'école ne devrait-elle pas intégrer calmement ?

L'école doit-elle reconnaître des dates ? des tenues vestimentaires ? des groupes ?

Doit-on faire disparaître les signes de diversité ?

Remarque : les marques publicitaires sont comme la religion, elles façonnent aussi les consciences. Ne devrait-on pas aussi les faire disparaître ?

" Accepter le foulard c'est reculer devant une montée de l'obscurantisme "

" Si les élèves sont boursiers, présence obligatoire, à tous les cours, tous les jours, en contrepartie de l'aide de l'Etat "

" L'école doit apprendre le recul, la critique du texte "(éventuellement le texte sacré). C'est mieux de faire comprendre l'obscurantisme que de stigmatiser les élèves.

Des principes doivent être fermes et inflexibles, laïcs : laïcité des contenus des enseignements.

Sans se fermer à la réalité sociologique, pour limiter les passions, donner des signes de reconnaissance, car la religion est aussi une question d'appartenance collective, comme l'école.

" Mais pendant qu'on discute du foulard, on ne travaille pas ".

### Les solutions sur la laïcité :

- La loi risque de crisper, si la loi est mal comprise (être clair sur ce qui pose problème : la religion ? la religion musulmane ? L'inégalité des sexes ?)
- La loi permet de se recentrer sur le métier de l'enseignant : la transmission du savoir.

### 2<sup>ième</sup> problème abordé : la pression de l'entreprise (sur les contenus des enseignements) :

Réalité en SES : nouveau programme avec implication du MEDEF dans la formation des professeurs de SES aux nouveaux programmes.

L'école a deux fonctions : 1) formation générale 2) formation à un métier – à travers 4 voies plus ou moins professionnelles, technologiques.

Tensions entre

- l'adaptabilité : vision de l'Education Nationale à long terme
- l'adaptation : vision de l'entreprise : court terme

L'Ecole a des savoirs à transmettre.

" vision humaniste " et ne doit pas être perturbée par des choses extérieures " si on fait du social, on ne fait plus cours pendant ce temps ".

### 3<sup>ème</sup> problème abordé : Quels savoirs ? Pourquoi le savoir ?

Comment faire pour que les élèves prennent conscience de l'importance de l'Ecole ? “ Quand les profs le disent, ça ne passe pas ”. Mettre en contact les élèves avec des adultes jeunes en formation continue. Mélange dans les lycées de deux types de public souhaitable.

#### Système français : “ la logique de l'honneur ”

La réussite scolaire (par diplômes) conditionne la carrière. Cela justifie la hiérarchie des filières : voie royale et les autres.

Cela provoque la crispation parentale : la peur de l'échec scolaire (car échec scolaire = échec social).

Nous même, nous participons à ce système.

Méconnaissance du corps enseignant sur les métiers, le travail, la technologie.

Il faudrait plus de transparence entre les deux mondes : théorique et pratique, pas si éloignés que cela (la technologie contient de la science).

Les systèmes étrangers sont différents : “ qu'est-ce que tu sais faire ? au lieu de “ de quelle école viens-tu ?

Quand on oriente les élèves dans les voies techniques, professionnelles, pour l'échec, ces voies ne PEUVENT PAS ETRE VALORISEES.

Ex : conseil de classe de 2<sup>nde</sup> : “ redoublement ou STT ”.

Quels savoirs transmettre ?

- se mettre d'accord sur un socle de savoirs : un nouveau contrat social
- ne pas se faire trop influencer par l'image (la TV, les médias)

Mais l'école se doit aussi d'être attractive car elle est en concurrence (marché/TV)

- faut-il résister et se protéger de cette pression extérieure ?
- faut-il s'adapter ?

L'école doit avoir le courage de justifier des savoirs inutiles (à court terme).

“ Faire des choses qui ne servent à rien ” d'autant que l'école n'a pas de recettes pour faire un bon élève donc il faut apprendre de tout.

Le savoir, la connaissance comme moyen d'émancipation par rapport à la TV : développer le sens critique ce qui permet le choix, et l'analyse individuelle.

Ex : connaître la musique permet de savoir que la “ Star Ac' ” ce n'est pas de la musique. Donc ce n'est pas interdire la “ Star Ac' ” qui est intéressant, mais ne pas être dupe que c'est de la merde.

Le savoir comme source de mobilité sociale ?

Débat : si mobilité sociale dans les Trente Glorieuses c'est surtout parce que l'économie a offert plus de postes qualifiés, ce n'est pas trop grâce à l'Ecole.

“ L'école fait trop de pédagogie en oubliant ce qu'elle doit transmettre. On passe du temps sur la forme en oubliant le fonds ”. il n'y a pas assez de culture générale.

“ Mais la pédagogie n'est-ce pas ce qui permet aux élèves laborieux de suivre, quand même ? ”.

---

### **Trois priorités pour l'Ecole :**

1. Il faut que la laïcité soit garantie à l'école.
2. L'école n'a pas à subir de pressions extérieures.
3. L'enseignement doit pouvoir être recentré sur ses objectifs fondamentaux : transmission du savoir et du savoir être.

# DEBAT SUR L'AVENIR NATIONAL DE L'ECOLE

Débat du samedi 13/12/2003

su  
de 1<sup>ère</sup> EC

**ARRONDISSEMENT : ALBERTVILLE (SAVOIE)**

---

**TYPE DE REUNION : Réunion de collègue public**

---

Animateur : M. EXCOFFIER

## **Sujet 03 : Vers quel type d'égalité l' Ecole doit-elle tendre ?**

Après un tour de table effectué en début de débat, de nombreux problèmes ainsi que de nombreuses questions se sont dégagés autour du sujet de l'égalité. Nous allons ici tenter d'exposer les problématiques les plus représentatives puis d'apporter les propositions de chacun des acteurs.

### **I. LE CONSTAT**

- Ne faut-il pas accepter aujourd'hui qu'il existe des inégalités au sein de l'école ?
- Problème de la non-intégration des cultures immigrés dans l'école ( ex : savoir parler arabe, croate... n'est pas considéré comme un domaine de compétence et un savoir-faire spécifique apportant une valeur ajoutée à l'élève.)
- Inadéquation entre les attentes de l'entreprise et les savoirs de l'école ; ce qui pose parallèlement le problème d'image dont souffrent les filières technologiques et professionnelles.
- Il existe des inégalités territoriales : implication financière et sociale différente entre les régions, les communes...
- L'instrument qu'est l'école en tant qu'ascenseur social est en panne. Comment s'y résoudre concrètement ?
- Depuis trente ans, pour un même poste, les qualifications exigées sont toujours plus importantes.
- Il existe des inégalités entre les enfants dont les parents se sentent impliqués dans la réussite de leurs enfants et ceux qui y accordent peu d'importance. Ce qui pose également le problème des enfants ayant un capital culturel, social et financier de départ plus ou moins élevé créant ainsi des inégalités.
- Problème de l'orientation des élèves aujourd'hui est important
- L'école est le lieu des reproductions sociales

### **II. LES PROPOSITIONS**

- Il faut repenser le système de recrutement des professeurs et apporter plus de diversité dans les parcours et les expériences. Cependant il est nécessaire de former des citoyens cultivés dans un environnement de plus en plus complexe ( nécessité de la culture générale )
- Il faut intégrer plus de formation continue dans les lycées.
- Promouvoir les langues d'origine. Il faut que l'école les reconnaisse pour avoir une image d'ouverture sur le monde extérieur.
- Il faut rendre les élèves plus actifs et rapprocher l'école de l'entreprise mais difficultés de la part des entreprises par manque de temps notamment.
- Problèmes des moyens pour repenser la structure de l'école et surtout de choix politiques.
- Garantir la valeur d'un diplôme sur tout le territoire. Pas de disparités en fonction de la région ou de l'école d'obtention du diplôme.
- Il est constaté une surcharge de travail des élèves. Les programmes sont trop chargés. Il faut les rendre plus efficace.

---

### **Trois priorités pour l'Ecole :**

1. Il faut diversifier l'origine des professeurs.
2. Il faut rendre les élèves plus actifs.
3. Il faut concevoir les programmes autrement.

**ARRONDISSEMENT : ALBERTVILLE (SAVOIE)**

---

**TYPE DE REUNION : Réunion de collègue public**

---

**Sujet 5 :** **Quelle socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

**+ sujet 8 :** **Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Date : 13 décembre 2003

Lieu : Cité scolaire Jean Moulin d'Albertville

Animateur : Monsieur PUGIN

Présents : Un CPE – un professeur - 8 parents

### **ORIENTATION :**

- Il faut introduire dès le niveau de base des préoccupations sur la connaissance des métiers.
- L'orientation vers les filières professionnelles est faite par l'échec ce qui est gravement dommageable.
- L'école ne va pas assez vers l'extérieur, les 3 jours de stage en 3<sup>ème</sup> ne sont pas suffisants.
- Il est difficile pour les entreprises d'accueillir des jeunes (problème de sécurité, de réglementation), il faudrait que les autres institutions jouent un rôle qui facilitent (mairie, parents d'élèves, organisations professionnelles, Conseil Général ..), la question de la responsabilité est un frein à ces pratiques
- Les jeunes ne sont pas en capacité de faire un choix d'orientation vers 16 ans, aussi est-ce dommageable que les jeunes en échec scolaire soit " de force " orientés vers les filières professionnelles donc ils doivent faire un choix d'orientation prématuré. Les jeunes du cycle long ont donc davantage de temps pour se préparer à ce choix..
- Il faudrait alléger les matières générales, les programmes en France sont démentiels, ils visent l'encyclopédisme.
- Dans l'école on nie le corps et aussi les émotions, seul existe l'intellect. Il faut aussi que les contenus portent aussi sur la connaissance de soi.
- Plusieurs regrettent qu'au collège on ne rédige plus, or la maîtrise de l'écrit est de plus en plus fondamental dans notre société.

### **CONTENU :**

- Le contenu de l'enseignement est trop pointilliste.
- Le contenu est trop centré sur des contenus classiques (œuvre du passé), il n'est pas en adéquation avec la culture moderne.
- Les contenus sont trop complexes, trop lourds.
- Les contenus du socle ne préparent qu'à la voie générale, il faudrait qu'ils introduisent des notions des voies technologiques et professionnels, il faut combattre le fait que la voie générale soit la voie royale.
- Il ne faut pas seulement des connaissances comme objectifs mais aussi des compétences (savoir faire un exposé par exemple).

### **RYTHMES :**

- Un parent constate que les rythmes scolaires ne respectent pas les capacités biologiques, semaine de 40 heures. Il y a des problèmes de stress.
- Les parents regrettent que l'on demande trop de travail, de devoirs à la maison, la charge de travail est trop lourde.
- Des enseignants critiquent les rythmes insupportables que l'on inflige aux élèves.
- Les durées de vacances ne sont pas adaptées aux rythmes d'élèves.

### **DEBAT NATIONAL :**

- Les questions du débat sur l'école sont trop intellectuelles, cela ne favorise pas la parole des non spécialistes.
- Les parents sont ravis que ce débat leur donne la parole pour une fois.
- Tous les participants sont enthousiasmés par le débat national.

### **METHODES :**

- Les enfants ne sont pas suffisamment actifs dans leur formation, la concentration d'un jeune ne peut pas dépasser ¼ d'heure par heure.
- Les parents regrettent qu'il n'y ait pas de continuité dans les méthodes, les réformes.
- Les élèves ne sont pas assez actifs, ils sont trop passifs, ils sont assis sans agir.
- Il faudrait davantage individualiser l'enseignement pour tenir compte des rythmes d'apprentissage.

- Les méthodes pédagogiques doivent prendre en compte les styles cognitifs.
- Il faudrait introduire la démarche qualité dans l'Education Nationale.
- Les méthodes doivent s'appuyer sur la valorisation de l'élève.
- Le mot clé est la pédagogie de réussite, la pédagogie doit donner le sentiment de compétences. Il faut dans le système de notation valoriser les réussites plutôt que les échecs
- Il faut axer la formation continue des enseignants sur la pédagogie et non sur les contenus didactique. La formation des enseignants est très critiquée, les écoles normales sont regrettées. Les enseignants ne sont pas préparés à gérer les groupes hétérogènes, à gérer les situations conflictuelles, à animer des groupes, à prendre en compte les diversités culturelles, la formation doit prendre aussi en compte le monde extérieur que les enseignants ne connaissent pas, ils ne connaissent que le monde scolaire, ils ne connaissent que la voie générale et ils orientent leur pédagogie que dans le sens de la valorisation de la voie générale.

#### AUTRES REMARQUES :

- Des parents regrettent la difficulté de l'école à se remettre en cause.
- Les enseignants ont tendance à culpabiliser les parents dont les enfants sont en échec.
- Il faudrait que tout le monde se remette en cause, parents, enseignants.
- Des parents critiquent l'absence d'encadrement, de motivation de la part des profs lors des sorties par exemple.
- Il y a des profs qui donnent envie d'apprendre, mais ils sont rares.
- Les enseignants regrettent que la formation des enseignants soit si dédaignée (ils regrettent la fermeture des écoles normales).
- Les profs ont beaucoup d'angoisse qu'ils ne peuvent exprimer, il n'ont pas de soutien de l'administration, des profs sont habités par la peur.
- Il y a des profs qui ont des comportements inacceptables (absence de profs à des RDV avec les parents, retard de profs..).
- Les IUFM sont beaucoup critiqués (on n'aborde jamais les vrais problèmes comme celui de la violence à l'école).
- Aujourd'hui on ne rentre plus dans l'enseignement par vocation.
- Il faudrait introduire la promotion au mérite dans l'enseignement.
- Les concours d'enseignants devraient être ouvert aux étudiants des voies non générales
- Des profs trouvent que les syndicats d'enseignants ont un rôle négatif sur l'évolution du système éducatif.
- Il ne faudrait recruter que des enseignants ayant eu une expérience dans la vie.
- Il faudrait que les concours de recrutement des profs portent sur des aptitudes pédagogiques et non sur des contenus disciplinaires
- L'école a un double rôle instruction et éducation.
- Importance d'expliquer les buts, les objectifs des métiers aux élèves.
- C'est prouvé que le système éducatif détruit psychologiquement les élèves en échec.

#### CONNAISSANCES :

- Un français moins élitiste.
- Les maths ne doivent plus être un instrument de sélection.
- Le français est très important.
- Il faut introduire la philo au collège (accord général de cette idée).
- Il faut renforcer le travail qui passe par le corps (retrouver l'unité esprit/émotion/corps).
- Il faut valoriser les disciplines dites mineures comme l'art.
- Il faut que le jeune se connaisse à la fin de la scolarité.
- Il faut que le jeune connaisse le monde, la vie, sache interpréter son environnement
- Faire des maths liés à la vie quotidienne.
- Il faut favoriser l'usage d'internet.
- Ce qui est important c'est de donner envie de lire.
- Il n'est pas possible pour un être humain d'ingurgiter tout le programme proposé.
- Importance d'acquérir les bases du français.
- Importance de l'information.
- Importance de l'instruction civique.
- Importance du français.
- Introduire les débats sur le monde.
- Importance de la lecture, de la richesse du vocabulaire.
- Importance de la connaissance de la langue française (parce que c'est aussi important en entreprise).
- Utilité de l'histoire de la musique.

### COMPETENCES :

- Il faut introduire des compétences liées à la vie quotidienne (comportement d'achat..).
- Les compétences à l'oral sont très importantes.
- Il faut savoir écrire un texte en structurant les idées.
- Il faut savoir utiliser les outils informatiques.
- On insiste sur l'oral, être capable de débattre d'idées.
- Il faut plus insister sur les méthodes que sur l'apprentissage par cœur de contenu.
- Savoir communiquer.

### COMPORTEMENT RELATIONNEL :

- Il y a contradiction entre l'exercice de la liberté et de l'esprit critique en famille et l'exigence de comportement passif en classe.
- Il faut faire respecter et par les enseignants et par les élève une attitude convenable notamment vestimentaire.
- Il faut introduire des temps de paroles (à but éducatif) dans la classe (tout le monde partage cette idée).
- Grande importance de la connaissance de soi, de ses comportements.
- Grande importance à la notion de respect dans les deux sens (prof/élèves).
- Le plus important est que l'élève soit bien dans sa peau, qu'il soit respecté
- L'école doit être celle de l'enthousiasme et après on peut apprendre.
- Il faut développer l'image positive de soi, le sentiment de compétences, le sentiment de confiance

### AUTRES IDEES :

- Que chaque élève ait un tuteur pour régler des problèmes (un tuteur pour un groupe de 8).
- Il faut introduire dans le système éducatif une dynamique de progrès continu comme en entreprise (cadre de travail, ergonomie ..).
- Le système éducatif n'est pas fait ni pour les très bons ni pour les élève en échec. Il faut nécessairement renforcer l'individualisation de l'enseignement.
- Il est plus important de s'intéresser aux démarches pédagogiques qu'aux contenus.
- Il manque de personnels autres qu'enseignants (assistante sociale, psychologue, accompagnateur ...).

Les idées qui seraient principales à travers les groupes que j'ai animés :

1. la formation des enseignants est complètement à revoir, elle doit être centrée sur les aspects psycho-pédagogiques.
2. il est indispensable de mettre en place des groupes de paroles dans l'institution scolaire, dans les classes donc entre professeurs et élèves, dans les écoles entre parents, enseignants et élèves
3. il faut davantage lier le monde économique/social et le monde scolaire dès l'école primaire, les élèves doivent mesurer le fait que ce qu'ils apprennent en classe est utile dans la vie

---

### **Trois priorités pour l'Ecole :**

1. Il faut sortir des contenus inadaptés.
2. La formation de base est trop théorique
3. Il faut privilégier les compétences acquises et non les connaissances.

---

## **ARRONDISSEMENT : ALBERTVILLE (SAVOIE)**

---

### **TYPE DE REUNION : Réunion de collège public**

---

### **Sujet 6 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

**Deux questions proposées par l'animatrice du débat :**

- 1) Constituer des classes en répartissant les élèves selon leur problématique pour pouvoir y répondre ?**

## On continue comme aujourd'hui en mêlant les élèves ?

### 2) Comment revoir l'orientation pour prendre en compte les connaissances, les difficultés environnementales des élèves ? Pour ne pas fermer les portes et dévaloriser des filières ?

---

Déclarations préliminaires : il n'y a que deux élèves, le ramassage scolaire a été organisé de telle sorte que les élèves sont rentrés chez eux. Il n'y a qu'un parent, le vendredi après-midi la plupart travaillent ! On a triché en proposant une telle organisation.

On nous demande de débattre or le débat est déjà conclu : le ministre souhaite la suppression de scolarité pour les jeunes enfants, le développement de la polyvalence des professeurs, et aboutir à l'autonomie des établissements ; par ailleurs il y a déjà eu des consultations antérieures qui n'ont pas abouti.

Quelle est l'utilité de ce débat ? Que peut-il en sortir ?

---

1)

- Nécessité de définir " diversité " : en fonction des compétences ou de la motivation.

L'école a été créée pour transmettre des connaissances et permettre le développement individuel ; le savoir sert à libérer l'individu et former le citoyen. L'efficacité privilégierait la classe homogène ; la formation du citoyen suppose plutôt le brassage.

Distinguer égalité et égalitarisme : un même parcours pour tous est une illusion.

On privilégie le savoir au détriment du savoir-faire.

- Buts de l'école : préparer à la vie active et donner une culture générale : il y a antagonisme. Faut-il viser un minimum de savoir ou un maximum ? L'école ne prépare pas assez à une situation future ; il faut valoriser les savoir-faire ; éviter de parler de " mauvais élèves ".

- Un socle de culture important est nécessaire : les parents veulent la prolongation de la scolarité à 18 ans, la nostalgie de l'apprentissage est inadaptée. Ensuite on peut envisager la diversification. Ce " socle " est indispensable pour une adaptation future. Pour les élèves en difficulté : diversifier les méthodes, multiplier les enseignements expérimentaux, le travail en petits groupes.

- On veut enseigner autrement avec l'informatique, la formation de l'enseignant exige un investissement personnel important ; or on va fermer une salle d'informatique car l'aide éducatrice n'a pas de contrat renouvelé ; le stage pour le laboratoire de langues est resté inachevé et il n'y a pas de personnel affecté à la maintenance du matériel.

- Pour diversifier l'apprentissage du " socle commun ", il faut envisager une durée variable selon les élèves, or les moyens manquent.

Le 1° moyen serait la limitation des effectifs, 25 en 1° par exemple.

Il faut développer le temps d'apprentissage à l'école, un élève de 6° n'a que 22h30 de cours, moins qu'en CM2, et alléger le travail à la maison.

- Il faut mieux utiliser le temps de présence au lycée : des lieux de rencontres sont nécessaires ainsi que les contacts avec des adultes tuteurs. Les salles d'études ne sont pas gérées de façon optimale.

-La diversité est liée au milieu familial (absence de parents par exemple), que fait-on pour y remédier ? Il faut dans l'établissement des adultes qui aideraient ; les élèves demandent cette présence (aide aux devoirs par exemple).

Mais ne pas oublier que les élèves s'entraident.

La vie personnelle de l'élève interfère plus qu'avant sur sa scolarité ; le besoin de dialogue augmente.

Mais en même temps il n'y a plus d'assistante sociale au lycée, le professeur principal fait le relais entre l'élève et l'infirmière qui remplace l'assistance sociale.

- L'école peut-elle prendre en charge la diversité des élèves ? L'enseignant doit-il changer ?

L'enseignant n'abandonne pas les élèves, il assume des tâches supplémentaires.

Un élève demande plus d'investissement des professeurs en dehors des cours.

On peut gérer l'hétérogénéité si l'effectif est réduit, elle est alors positive. Dans le cas contraire elle est négative et les élèves sont frustrés.

En technologie (collège) il y a moins de groupes réduits, donc moins de travaux pratiques.

- Rythme de la scolarité :

Pour traiter du problème du redoublement, il faut briser le " bloc class " pour avancer à des rythmes différents selon les matières.

Des expériences existent, on fixe des paliers d'objectifs ; cela entraîne une augmentation des heures de présence pour les enseignants.

- dyslexie : le handicap n'est pas pris en compte sauf au moment de l'examen.

- L'enseignement agricole pourrait servir d'exemple : le travail concret y a une grande place ; l'anglais serait mieux appris si on utilisait les opportunités locales (présence de touristes..). Faut-il radicaliser cette méthodologie de travail ? Y a-t-il de l'argent pour le faire ?

- Les élèves s'interrogent sur l'utilité de ce qui est enseigné.

L'enseignant se pose la question de l'ouverture sur le monde mais il respecte d'abord un programme.

Au-delà de l'utilité concrète il faut rappeler la nécessité des apprentissages pour structurer le cerveau.

L'important est comment faire réussir un élève ?

Le problème est qu'on ne sait pas donner le plaisir d'apprendre, sauf exceptions !

L'école a toujours exigé des contraintes, la nécessité de l'effort ; le plaisir est " la cerise sur le gâteau ".

-Qu'est-ce qu'un socle de connaissances communes : nécessité d'insister sur les compétences, ainsi il existe différents degrés de lecture ; en 1° on continue d'apprendre à lire un texte.

## 2) Orientation

-L'orientation est envisagée trop tôt, dès la 5°, l'information est insuffisante ; il n'y a pas d'adultes pour guider. Nécessité de contacts avec tous les personnels de l'école pour aborder l'orientation.

L'école n'est qu'un partenaire dans l'orientation : on peut juger d'un niveau, guider, c'est tout.

Les conseillers d'orientation ne peuvent répondre à toutes les demandes.

Les parents sont les premiers concernés par l'orientation, ils doivent contribuer aux choix de leurs enfants .

Il faudrait des rencontres avec les professionnels à l'école, on a une approche trop intellectuelle des choses.

Il existe des stages, des rencontres au collège pour aider à l'orientation ; les filières technologiques ne sont pas dévalorisées ; ce sont les parents qui n'envisagent que le lycée classique.

Redoublement :

-Que faire d'un élève qui prend du retard ? Il est très difficile de faire passer un élève en SEGPA.

-Refus du redoublement se justifie : âge, doute sur son utilité selon les cas.

Le redoublement est à envisager au cas par cas.

Refuser le redoublement aboutit à des échecs

-A-t-on d'autres moyens que le redoublement ?

Ne pas placer l'élève en difficulté hors de l'école ; les passerelles sont insuffisantes ; on devrait pouvoir revenir à l'école après l'avoir quittée ; ce qui est rare.

---

*Propositions (tour de table) :*

-Plus de temps au lycée pour l'élève, plus d'apprentissage à l'école et moins de travail à la maison et réduire les effectifs.

-Plus travailler sur les savoir-faire et réduire les effectifs .

- En mathématiques, plus de temps pour apprendre vraiment à faire des maths avec des programmes moins lourds ; des groupes allégés.

-Des groupes réduits et assurer la liberté pédagogique : à partir d'objectifs définis, plus de liberté dans les moyens d'y parvenir.

-Garder la liberté pédagogique dans le cadre de programmes nationaux .

-Traiter les difficultés dès l'origine, dès le C.P. en sortant l'élève de la classe, momentanément, avec des moyens supplémentaires. Ne pas admettre que l'on ne sache pas lire.

-Au collège : respecter le rythme de l'élève ; envisager la scolarité en 5 ou 6 ans.

-L'enseignement doit être centré sur l'élève ; on doit connaître la diversité des élèves ; l'enseignant doit pouvoir expérimenter ; mais il faudra des moyens.

-En 2de un savoir minimum est indispensable ; il faut plus de temps pour chercher, éveiller le goût pour résoudre les problèmes concrets.

-Ne laisser personne de côté et pouvoir cerner les problèmes de l'élève (médicaux, psychologiques....)

-L'élève doit arriver au lycée avec des bases solides ; il doit fournir un effort personnel et trouver l'aide des adultes.

-Compte tenu de la diversité des élèves il faut envisager une école différente pour certains enfants, plus d'aides ; mais se pose la question de l'excès de scolarisation. Trouver " autre chose " sans ajouter plus d'heures d'enseignement.

---

### **III. Trois priorités pour l'Ecole :**

1. Il faut arriver à motiver concrètement les élèves, respecter leurs rythmes.
2. il faut " casser " les blocs classes
3. la diversité est un plus si elle peut être prise en compte

# DEBAT SUR L'AVENIR NATIONAL DE L'ECOLE

Débat du vendredi 12/12/2003

**ARRONDISSEMENT : ALBERTVILLE (SAVOIE)**

---

**TYPE DE REUNION : Réunion de collègue public**

---

**Sujet 07 : Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?**

**Animateur : Madame PERRET**

## **CONSTAT :**

- pas assez de choix de BEP et de place.
- le choix du stage, sa durée, son utilité :
  - la durée du stage (pour les 2-5 jours) est restreinte
  - pour beaucoup, le stage est inutile
  - dans certain milieu social, intellectuel, "préservé", il a une certaine utilité
- stage choisi selon la place qui reste
- motivations différentes selon le contexte (âge, environnement de vie ..) "la carrière"

## **PROPOSITIONS :**

- voir les compétences du formateur
- validation du stage
- programme de formations culture générale trop faible
- encadrer les jeunes par les plus âgés, pré-retraités ...
- explication sur l'utilité, le choix du stage
- mauvaise image du travail professionnel

## **SUGGESTIONS POUR VALORISER LA FILIERE PROFESSIONNELLE :**

- rééducation des parents, des professeurs
- prévoir quelque chose qui soit professionnalisant
- prévoir plus de place dans les BAC + 2
- adapter les études aux métiers de demain
- prévoir une diversité de l'enseignement général
- donner de plus grandes facilités pour se reconverter quand un CAP, BEP ne donnent pas de débouchés.
- on doit donner plus de transparence aux études supérieures : débouchés, plus d'autonomie, de travail personnel ..
- surtout développer l'alternance. La concevoir dès la base sur 3 ans.
- donner des encouragements aux élèves.
- les stages souvent trop courts devraient respecter un cahier des charges. Il n'y a pas de vrai partenariat avec les entreprises
- valoriser les jeunes retraités en leur donnant pour mission de former les jeunes

## **Sujet 9 : Quelles doivent être les fonctions et les modalités de l'évaluation des élèves de la notation et des examens ?**

### **ROLE DU BAC :**

- protège le professeur
- moins de stress pour l'élève s'il n'y a qu'un examen. C'est différent du contrôle continu.
- pseudo-démocratisation
- n'a plus la même valeur qu'il y a 10 ou 20 ans car nivellement par le bas. L'élève d'un certain milieu social n'a pas les mêmes chances qu'un autre
- le niveau pour avoir le BAC et le niveau des études supérieures est totalement différent. Il y a un décalage important : les élèves sont trompés
- sans le BAC : manque de sortie professionnelle. Entrée dans les études sur dossier ou examen d'entrée (coût, déplacement), difficulté s'il y a des problèmes relationnels avec des professeurs = mauvais dossier

### **PROPOSITIONS :**

- affiner les appréciations
- plusieurs correcteurs dans certaines matières : français, philo ...
- développer le contrôle continu
- prévoir une année de professionnalisation après le BAC pour éviter que l'élève ne se retrouve sans rien

### **L'EVALUATION :**

- pourquoi une note est mauvaise : importance de l'appréciation. En jouer
- appréciation selon le contexte de la classe
- pourquoi tant de différence entre le collège et le lycée ? trop encadré, répétitif ? Ceci est dû à un changement de méthode
  - au collège : uniquement le savoir
  - au lycée : savoir + synthèse, observation, savoir utiliser les données apprises, devenir autonome
- les notes sont différentes selon les profs : pourquoi ?
  - selon l'exigence du prof
  - pondération sur les critères
  - donne une valorisation professionnelle pour le prof : paix sociale, élèves, parents

### **PROPOSITIONS :**

- adapter nos exigences aux niveaux des élèves, être honnête avec leur savoir
- reposer le niveau d'exigence des professeurs
- ne jamais mettre de notes pour surenchérir un élève. La note doit représenter une certaine vérité sur son niveau à savoir ce qu'on attend de lui, vers quel domaine il doit orienter son effort
- l'appréciation doit jouer un rôle plus important dans l'évaluation. Revoir le système de passage en classe supérieure qui se fait sur avis des parents : faire confiance aux enseignants.

---

### **Trois priorités pour l'Ecole :**

1. Il faut redonner à la vie professionnelle ses lettres de noblesse.
2. Il faut professionnaliser plus tôt les apprentissages.
3. Il faut diversifier les approches et les intervenants pour la formation professionnelle.

# DEBAT SUR L'AVENIR NATIONAL DE L'ECOLE

Débat du samedi 13/12/2003

**ARRONDISSEMENT : ALBERTVILLE (SAVOIE)**

---

**TYPE DE REUNION : Réunion de collège public**

---

## **Sujet 12: Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?**

**Animateur : M.EXCOFFIER**

### **LE CONSTAT**

Il existe de nombreux partenaires extérieurs qui exercent un véritable travail de fond avec les élèves en dehors de l'école : les associations, les clubs sportifs, les familles..

Malgré ces efforts est ce que le monde de l'école reste éloigné du monde hors de l'école ? Comment rapprocher tous ces partenaires et les réconcilier avec l'école ?

- Les parents attendent tout de l'école sans s'investir aujourd'hui ( acte de consommation de prestations de service )
- Les parents n'osent pas aller au collège.
- Le lycée n'arrive pas à assurer le même rapport avec les parents qu'à l'école primaire.

### **PROPOSITIONS**

#### **Relations avec les parents :**

- clarifier et faciliter l'accès au collège : trouver des modalités plus individualisées.
- Donner le réflexe aux parents de venir voir ce qui se passe.

#### **Concrètement il faut instituer le tutorat !**

Peuvent être tuteur les enseignants mais aussi des chefs d'entreprise, des parents, des salariés, des représentants d'associations...afin d'impliquer tous les partenaires extérieurs de l'école.

Chaque tuteur aurait en charge 6 à 7 élèves et pourrait instaurer des relations privilégiées avec ces élèves et leurs parents.

Pour que ce système puisse fonctionner il faut mettre en place un cadre législatif et assurer une motivation financière.

#### **Autre forme de partenariat :**

- Echange de personnels avec les entreprises notamment pour résoudre les problèmes d'orientation. Cet échange permettrait de relever les spécificités d'un bassin d'emploi et les prendre en compte dans les formations.
- Il faut que les professeurs s'impliquent dans les entreprises d'une manière ou d'une autre. ( ex : Conseils de gestion dans les micro entreprises, accompagnement des chômeurs dans leur formation...)

---

### **Trois priorités pour l'Ecole :**

1. Il faut amplifier les partenariats.
2. Il faut banaliser le tutorat.
3. Il faut plus de contacts avec les entreprises.

**ARRONDISSEMENT : ALBERTVILLE (SAVOIE)**

---

**TYPE DE REUNION : Réunion de collège public**

---

## **Sujet 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et l'incivilité ?**

Date : 12 décembre 2003

Lieu : Cité scolaire Jean Moulin d'Albertville

Animateur : Monsieur Jean-Claude EXCOFFIER – Proviseur à la retraite

Présents : TAVERNE Bernard – parent d'élève  
CHAVENT Roland – professeur d'EPS  
DUBOURGEAT Jacques – parent d'élève  
FONTAINE Françoise – parent d'élève  
FOUQUET Annie – professeur de mathématiques – lycée d'été  
KRAUS Jean-marc – professeur en STT  
MOLLIER Corine - Adjoint administratif – servie intendance  
POGNON Stéphanie – CPE lycée d'été  
PRESIGNY Emmanuelle – assistante d'éducation

### **Préambule :**

**Après présentation du sujet, la réunion est structurée en deux temps par l'animateur. Dans une première partie, la commission a dressé un constat sur l'existant en matière d'incivilité et violence au sein des établissements scolaires. Au cours de la seconde partie, le groupe s'est attaché à rechercher des solutions et à dégager des propositions.**

### **PARTIE I. - CONSTAT :**

1. Problématique :  
L'incivilité est déjà un début de violence. Il s'agit de la même problématique.
2. Alcool et stupéfiants :  
On assiste à une croissance exponentielle de la consommation de substances illicites et/ou dangereuses pour la santé, avec les réactions en chaîne que cela provoque : consommation, incitation à la consommation, besoin d'argent, violence.
3. Perte des repères :
  - Il y a, pour les jeunes, et souvent assez tôt, perte de repères, de limites, de cadres de références. La politesse élémentaire s'est perdue, les papiers peuvent traîner par terre ... sans réactions de quiconque.
  - Avec les modes de vie actuels, les enfants passent beaucoup de temps en collectif (crèches, école, études, cantines, clubs ..), dans le bruit et sous pression. Ils ont peu d'occasions d'être tout simplement eux-mêmes, dans le calme et la tranquillité.
  - La violence est banalisée au cinéma, à la télévision, dans les jeux des cours de récréation, sur les terrains de sport, sur la route ... . La bousculade est quotidienne dans les établissements scolaires. Les jeunes s'y habituent, s'y adaptent et deviennent parties prenantes.
  - Aujourd'hui, les enfants sont législateurs d'eux mêmes : ils définissent et font valoir leurs droits, tout en tentant de repousser les contraintes, les limites et les devoirs.
4. Notation et règlement intérieur au sein d'un établissement scolaire :
  - Dans les années 70-80, on avait beaucoup avancé sur l'évaluation formative et l'auto évaluation. La note globale sommative est complètement revenue et est vécue comme une violence par les élèves en difficulté scolaire.
  - La lisibilité et l'assimilation des règlements intérieurs est difficile pour les jeunes et pour leurs familles. Ces règlements se révèlent donc peu efficaces.
  - L'école est vécue négativement et connotée négativement par les enfants notamment au niveau du collège, à un moment où se développent les crises d'adolescence et où les phénomènes de groupes sont importants.

### **PARTIE II. - PROPOSITIONS :**

- 1) Proposition 1 : définir un cadre et apporter une réponse collective :
  - Assumer, partout et à tout moment, son niveau de responsabilité. Ne pas accepter les incivilités. Intervenir et faire savoir.
  - Faire un travail de communication et de persuasion, inscrit dans la durée, pour instaurer une réponse collective et cohérente aux problèmes d'incivilité et de violence.

(Re)définir les limites, expliquer le pourquoi de l'existence de ces limites. Ne pas traiter le problème par à-coups, en réaction à des dysfonctionnements. (Faire)respecter les limites au quotidien et à long terme.

- Montrer à chacun des jeunes qu'il est reconnu et lui présenter une image collective et cohérente des équipes qui l'accompagnent dans le cadre de l'école.
- Apporter une réponse globale structurée et une aide collective organisée aux enseignants qui ne parviennent pas à maîtriser les actes d'incivilité ou de violence.

2) Proposition 2 : organiser la prévention, mettre en œuvre les techniques de résolution de problèmes et former à la communication :

- Organiser davantage d'actions de prévention concernant la consommation d'alcool et de drogue, en impliquant les jeunes dans ces projets.
- Repérer les problèmes (exemple : bruit, saleté, bousculades ...). En parler au sein de groupes de travail et chercher des solutions avec les acteurs concernés, à l'instar de ce qui se fait en entreprises dans le cadre de démarches de résolution de problèmes. Le simple fait d'échanger et de mettre en place des indicateurs de suivi permet de progresser.
- Dans les collèges et lycées, mettre en place des cours de communication (expression écrite et orale, prise de parole en public, technique de conduite de réunion, méthodes de résolution de problèmes ...). Cela faciliterait l'acquisition de compétences dont le monde professionnel a besoin et serait susceptible de générer une prise de conscience des jeunes concernant leurs comportements et savoir-être : quelle qualité d'écoute ? quel respect de la parole et du temps de parole de l'autre ? quelle organisation du groupe en présence ? ...

3) Proposition 3 : co-crée le règlement intérieur, au service collectif :

- Impliquer l'ensemble des acteurs d'un établissement scolaire, et notamment les élèves, dans la rédaction du règlement intérieur :
  - repérer les problèmes spécifiques qui se posent à l'établissement.
  - rechercher des réponses collectives à ces problèmes. Identifier les points qu'il conviendra de respecter et faire respecter.
  - inciter les auteurs à être co-auteurs et co-créateurs d'un document rédigé par eux et pour eux, dont l'objectif est de répondre aux attentes particulières du collectif concerné.
  - inciter les élèves et leurs parents à s'engager dans un véritable contrat de vie collective, pour le mieux être du plus grand nombre.
  - mettre en place des règles d'éthiques morales et comportementales qui seront respectées par tous, aussi bien (et même plus !) par les adultes que par les enfants.
  - suggérer aux familles de mettre en œuvre ces mêmes règles d'éthique à la maison.

4. Proposition 4 : promouvoir les démarches de projets, la citoyenneté, l'éthique et le partage d'expérience :

- Favoriser la mise en œuvre de projets (voyages, théâtre, sport, TPE... ) de façon à souder les groupes autour d'un même objectif.
- Dépasser la notion de " lutte contre l'incivilité et la violence " pour, plus généralement, chercher dans le cadre de l'école (et au-delà) à développer la citoyenneté et à (se) construire une éthique.
- Organiser (par exemple via internet) un forum permettant de présenter et faire partager les pratiques et expériences qui se révèlent fructueuses au sein de l'établissement.

---

## Trois priorités pour l'Ecole :

1. Il faut refaire de l'école un lieu de respect, de citoyenneté, de vie harmonieuse en société.
2. Il faut amplifier le dialogue avec tous.
3. Il faut faciliter les projets collectifs.

#### IV. Compte rendu de la commission “ parallèle ” du vendredi 12 décembre

Trente quatre personnes étaient présentes ce vendredi 12 décembre dans la salle M. SEURAT du lycée Jean Moulin pour proposer un autre débat que celui diligenté par le Ministère de l'Education Nationale.

Ne voulant pas cautionner sous l'allure d'un débat “ démocratique, des objectifs fixés d'avance et liés essentiellement à des choix budgétaires, parents, professeurs, élèves, surveillants, ont analysé rapidement quelques éléments fondamentaux du système éducatif en précisant préalablement que quelques réponses avaient déjà été données par Messieurs les Ministres Ferry et Darcos à l'Assemblée Nationale le 3 novembre 2003 :

“ Le véritable levé, c'est l'autonomie des établissements ”.

Les propos tenus par les Ministres reposaient en grande partie sur leur volonté de faire des économies, et s'il est vrai que certains postes budgétaires peuvent être mieux gérés, comme le soulignait un professeur, notamment dans le domaine strictement matériel (ordinateurs) il ne faut pas oublier que le personnel humain est nécessaire pour faire marcher les machines.

D'autre part il faut mesurer les inégalités et la “ nouvelle fracture sociale ” que pourraient engendrer autonomie et décentralisation.

Dans la mesure où le ministère envisage des économies drastiques dans le recrutement et le mode de fonctionnement du travail des professeurs (bivalence des professeurs de collège), en augmentant le nombre d'élèves par classe, en supprimant ou en diminuant celui des surveillants, des agents d'entretien, des TZR, en proposant aussi une réduction des options proposées aux élèves, il devenait évident que le “ grand débat sur l'école ” relevait plutôt d'une opération médiatique que d'une véritable volonté de projet construit et efficace.

D'autres questions ont été aussi abordées :

- Le collège unique a-t-il été une réussite ?

Il existe actuellement bien des moyens pour permettre à tous les élèves d'arriver à un niveau de connaissances et de savoir faire suffisants de en fin de 3<sup>ième</sup> mais les réductions budgétaires affectent les opérations qui marchent bien mais qui ont un coût (classes passerelles ...).

- Les économies touchent tous les niveaux de la scolarité, de la maternelle aux BTS.

Ce que l'on appelle de façon impropre le “ malaise ” des enseignants est plutôt une prise de conscience que l'école est devenue une marchandise.

Un élève précise que l'exigence de qualité de l'enseignement a toujours un coût.

Un parent d'élève se pose par ailleurs la question de savoir si ce “ rapport peut survivre en cas de changement après des échéances électorales sur l'extérieur.

A l'issue de la réunion, l'ensemble des personnes présentes manifestent leur inquiétude pour la sauvegarde d'un système public de qualité, garant d'une bonne formation pour les élèves, permettant d'éviter toute fracture sociale qui conduiront à un système à deux vitesses.

Cela a un prix... .

---

#### Trois priorités pour l'Ecole :

1. Faire en sorte que l'école ne devienne pas une marchandise.
2. Lui donner des moyens suffisants au lieu de les réduire.
3. Sauvegarder un service public de qualité.